

## LANGLOIS (VICTOR)

Châlons 1878.

Notre Société vient de perdre, en la personne de Victor Langlois, l'un de ses membres, si non des plus en vue, « c'était un modeste », du moins l'un de ceux que l'on peut classer à juste titre parmi les érudits.

Appelé, par ses affaires, dans la région de Saint-Étienne, il a succombé, le 3 août dernier, en chemin de fer, alors qu'il revenait dans sa famille, sans avoir eu la consolation de lui dire son suprême adieu.

Très jeune lorsqu'il perdit son père, il sut adoucir les peines de sa pauvre mère en lui prodiguant un amour filial sans bornes.

Élève remarqué à l'école communale de Sèvres, sa ville natale, il parvint par son assiduité au travail, secondé par une féconde intelligence, à se faire admettre à l'École de Châlons, d'où, entré dans un bon rang, il sortit bien classé.

Ses débuts dans la carrière industrielle furent, comme pour la plupart d'entre nous, d'abord modestes; mais loin de se rebuter aux difficultés du présent, il redoubla d'ardeur au travail, ne cessant un seul instant de s'instruire.

Sa ferme volonté d'arriver, jointe à un esprit pondéré, lui permit de s'initier successivement à différentes branches très diverses de l'industrie.

Alors que la fée électricité était encore à l'état embryonnaire, il comprit tout le parti qu'il y avait à en tirer industriellement et mit à profit les connaissances qu'il avait acquises en créant, de toutes pièces, un atelier pour l'appareillage électrique, qui lui permit de rendre de réels services à cette industrie naissante.

Son admission au sein de la Société des Ingénieurs civils a d'ailleurs été la consécration de son renom comme électricien.

Fils affectueux et dévoué, ce fut aussi un père de famille modèle, adorant sa compagne, chérissant ses enfants pour lesquelles il nourrissait une ambition bien légitime.

Très accueillant, toujours intéressant dans ses conversations, tous ceux qui l'approchaient devenaient promptement ses amis.

A ses funérailles, célébrées le 8 août à Sèvres, notre Association amicale était représentée par un certain nombre d'Anciens Élèves.

Puissent les témoignages d'estime et de sympathie apportés à ses obsèques par la nombreuse assistance, être, pour sa digne mère, sa veuve éplorée et ses deux fils, un puissant palliatif à leur immense douleur.

Camarade Langlois, au nom de notre Société amicale et en mon nom personnel, je vous dis adieu.

Albert CHEVANCE  
(Ang. 1867).